

ENJEUX - Épisode 7

Et la planète ?

Caroline Loisel : Journaliste et animatrice

Lila Durix: Cheffe de la mission sortie du plastique à usage unique à la direction de la transition écologique et du climat

[00:00:04.080] - Caroline Loisel

Le 14 juillet 2024 marquera le coup d'envoi des Jeux olympiques et paralympiques. Après un long périple à travers la France, la flamme olympique arrivera enfin à Paris. J'ai grandi dans le 12^e arrondissement de cette capitale. J'aime ses fêtes de la musique, ses nuits blanches. Je connais ma ville, ses terrasses, ses passages couverts, ses monuments et ses façades. Habiter dans la ville qui accueille les Olympiades et ses près de 15 000 athlètes est un événement qu'on ne vit qu'une seule fois dans sa vie. Pour autant, je ne sais pas pour vous, en tant que parisienne, je me pose beaucoup de questions. Je suis Caroline Loisel et dans ce podcast, je pars à la rencontre de celles et ceux qui sont au cœur de l'organisation des Jeux Olympiques. Soyez les bienvenus dans Enjeux. Un podcast de la Ville de Paris qui vous emmène dans les coulisses des ultimes préparatives de cet événement unique. Nous l'avons vu dans les épisodes précédents, sur les chantiers, la scène, le vélo, l'écologie est au cœur des préoccupations à beaucoup de niveaux dans cette organisation des Jeux. Je continue donc mon infiltration dans les couloirs de la Ville de Paris. Et aujourd'hui, je suis avec Lila Durix, la cheffe de la mission sortie du plastique à usage unique à la direction de la transition écologique et du climat.

[00:01:33.930] - Caroline Loisel

Bonjour Lila.

[00:01:35.030] - Lila Durix

Bonjour Caroline.

[00:01:36.130] - Caroline Loisel

Merci pour ton temps aujourd'hui.

[00:01:38.540] - Lila Durix

Avec plaisir, je suis ravie d'être là.

[00:01:41.060] - Caroline Loisel

Alors ta mission, c'est la sortie du plastique à usage unique. Qu'est-ce que cela veut dire et qu'est-ce qui t'a mené à relever ce défi en plus en plein événement, qui va réunir des millions de personnes qui sont prêts à faire la fête ?

[00:01:57.430] - Lila Durix

C'est vrai que je n'aurais jamais pensé travailler sur les Jeux Olympiques. J'ai fait 10 ans dans les relations internationales, dans l'humanitaire, la coopération de ville à ville. Et il y a 5 ans, j'ai bifurqué sur le monde des déchets. Alors d'abord dans l'industrie agroalimentaire. Et à l'automne 2021, j'ai eu l'occasion de rejoindre la ville sur cette ambition de zéro plastique à usage unique. Et vraiment, moi, je me suis dit, c'est énorme cette ambition. Comment on peut faire du zéro plastique à usage unique sur le plus grand événement au monde ? J'y suis allée parce qu'il y avait vraiment l'opportunité de faire bouger des choses. Et aujourd'hui, trois ans après, je n'aurais jamais pensé qu'on arriverait à des résultats aussi concrets.

[00:02:35.540] - Caroline Loisel

Alors quel type de produits, d'aliments, ça concerne exactement ?

[00:02:39.080] - Lila Durix

Alors ça concerne en priorité comment on fait de l'accès à l'eau sans le plastique à usage unique, les boissons et on va travailler aussi sur l'alimentation et les goodies qui sont un usage qu'on peut éviter pendant les Jeux Olympiques.

[00:02:58.450] - Caroline Loisel

Alors si on revient à tout ce qui est autour des boissons, je ne vais pas faire un teasing en disant qu'il y a un sponsor qui est concerné par le sujet de la fabrication de boissons rafraîchissantes. Restez avec nous, on va en reparler bientôt. Commençons par ce qui existe déjà ailleurs: sur quelles expériences référentes tu t'es appuyé ?

[00:03:18.320] - Lila Durix

Alors c'est vrai qu'on a cadré cette ambition à la Ville de Paris, on a regardé ce que faisaient les autres villes européennes, américaines sur le sujet, on n'est pas partie de zéro. Donc on a regardé un peu ce que faisait Munich, Amsterdam, on a vraiment regardé avec envie San Francisco qui avait banni les bouteilles plastiques de l'aéroport. On s'est dit mais c'est génial mais sauf qu'on ne peut pas le faire. On est revenu un peu sur terre. Et après, on a regardé des projets très concrets lancés à Londres pour le geste de la Gourde. C'était la campagne Refill London qui nous a beaucoup inspiré. On en parlera après. Ou Bruxelles, qui a lancé une grande course, les 20 kilomètres de Bruxelles, en mode zéro plastique, zéro bouteille plastique. Et c'est une course qui est majeure parce que ça concerne 40 000 personnes. Et ça aussi, ça nous a fortement inspiré à Paris.

[00:03:58.030] - Caroline Loisel

Et donc ça, c'est des événements qui ont eu lieu récemment, dans la dernière décennie ?

[00:04:01.770] - Lila Durix

Qui ont eu lieu ces trois dernières années. En fait, on sent vraiment qu'il y a une accélération et que les villes sont au cœur de cette transition écologique aussi pour mener des projets concrets.

[00:04:12.120] - Caroline Loisel

Alors justement, concernant les Jeux de Paris, en quoi on va être encore plus des pionniers en matière d'enjeux écologiques ?

[00:04:19.790] - Lila Durix

En fait, c'est tous ces Jeux qu'on a pensé dès le départ en mode durable au maximum. Et d'ailleurs, je vous invite à écouter tous les podcasts de cette série parce que vraiment, la transition écologique, elle infuse tous les projets des Jeux Olympiques, que ce soit pour la construction de l'aréna Porte de la Chapelle, penser les mobilités à vélo tout au long de Paris pendant les Jeux. Et aussi un héritage qui est majeur des Jeux, c'est vraiment pouvoir se baigner dans la Seine en 2025 et améliorer de manière significative la qualité de l'eau de la Seine.

[00:04:49.080] - Caroline Loisel

Et ça, c'est tous les premiers épisodes. Pareil, je vous les recommande.

[00:04:52.770] - Lila Durix

Et un héritage qu'on va vouloir plus durable au-delà de ces Jeux, c'est qu'on va vraiment s'inspirer de tous les standards qu'on a mis pour ces Jeux Olympiques. Ces standards en termes de réduction des déchets, réduction du plastique, pollution sonore, consommation énergétique. Tous ces standards, on va vouloir les appliquer, on va les appliquer à partir de 2025 sur l'événementiel, sur l'espace public à Paris. C'est quasiment 5000 événements par an, que ce soit le gros festival de musique, le défilé de mode, le tournage de cinéma ou la petite fête de quartier. 5000 événements qu'on souhaite accompagner dans un événementiel plus durable. On voit déjà qu'il y a des secteurs qui, grâce au jeu, se sont mobilisés de manière super forte. Je pense notamment au milieu de la nuit. Alors on n'y pense pas forcément, mais le milieu de la nuit est hyper engagé sur la transition écologique, fort de l'ambition zéro plastique à usage unique, ils se sont mobilisés. Donc vraiment les Jeux en fait sur tous ces projets-là ont été un accélérateur de transition écologique de politique publique sur le territoire parisien.

[00:05:55.400] - Caroline Loisel

Oui, donc si je comprends bien, Lila, il y aura un avant et après JO et même au-delà du sport. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, ça a inspiré aussi d'autres secteurs. C'est plutôt une bonne nouvelle.

[00:06:08.300] - Lila Durix

C'est vraiment la dimension héritage, c'est que ça puisse infuser de manière très, très large dans tous les secteurs. On pourra en parler après, mais le tourisme, visiter des musées à Paris, faire du sport à Paris, manger à Paris, tout ça, on souhaite vraiment que ce soit un geste zéro plastique au maximum dans les années à venir.

[00:06:27.100] - Caroline Loisel

Alors pour vraiment rentrer dans le concret sur nos JO, sur le plastique à usage unique, moi j'ai compris, tolérance zéro. Alors comment ça va se passer quand je vais avoir envie de me rafraîchir quelque part ?

[00:06:40.220] - Lila Durix

Alors sur le plastique à usage unique, on a pensé cette dimension héritage dès la conception des Jeux, dès la candidature en 2017. Et il faut savoir qu'il y a beaucoup de faux amis dans le plastique à usage unique. Alors souvent, on dit plastique à usage unique, on pense à la bouteille d'eau. Mais pour la Ville de Paris, un plastique à usage unique, c'est aussi la canette aluminium-acier parce qu'elle a une

couche de plastique. Donc c'est aussi un déchet plastique à usage unique. La brique d'eau ou de jus de fruits ou de lait. Mais la brique d'eau, ce n'est pas une alternative intéressante parce que la brique, c'est une couche de carton, une couche d'aluminium, une couche de plastique, le tout bien collé ensemble, donc bien difficile à recycler. Donc vraiment, il y a beaucoup de faux amis. Un petit aparté aussi, les gobelets carton. En fait, on a tous l'impression que c'est hyper vertueux. Non, le carton en fait. Si on reprend le carton, le papier qu'on met dans la rue, ça prend l'eau en fait. Le carton, ça prend l'eau, donc il faut toujours une petite couche de plastique, quoi qu'en disent les fournisseurs, pour l'imperméabiliser.

[00:07:34.000] - Lila Durix

Donc on est arrivé avec ces Jeux et du coup on avait des partenaires, notamment le partenaire Boisson des Jeux Olympiques qui lui avait une solution plutôt de plastique recyclé. Et pour la Ville de Paris, c'est pas intéressant parce que le plastique des bouteilles, c'est vrai qu'il se recycle, mais une fois, deux fois, trois fois. Et au bout de quelques fois, la matière, elle est vraiment trop dégradée, donc elle va être mise en décharge ou incinérée. Donc vraiment, l'idée, c'est de partir sur une sobriété d'usage. Soit on fait de la réduction, donc on va partir sur des plus grands contenants, donc on va en parler tout de suite, et soit on part sur du réemploi des bouteilles en réemploi. Et la solution sur la réduction, c'est pour les jeux. On a travaillé avec ce partenaire sur des fontaines à soda. Alors concrètement, on les connaît déjà au quotidien, en tout cas pour ceux qui mangent au fast-food et qui vont au festival aussi. Exactement, tout à fait. Ces fontaines à soda, c'est quand on va commander un burger ou qu'on va dans un festival, on commande ça au bar. On nous sert ce soda, ça vient d'une machine qui est derrière le bar, dans lequel il y a une grande poche de sirop, de l'eau potable du robinet et une petite bonbonne de gaz.

[00:08:35.060] - Lila Durix

Du coup, le soda est recréé en direct avec ces ingrédients-là et on est servi dans une éco-cup. On connaît bien ces fontaines à soda. Ce qui est nouveau, c'est qu'on a un dialogue assez approfondi avec le partenaire olympique pour massifier cette offre de fontaines à soda et vraiment qu'elle soit adaptée à l'événementiel en plein air. Il y a eu vraiment de la R&D spécifique là-dessus. Et du coup, ce partenaire va investir dans plus de 700 fontaines à soda au niveau national. Et c'est une réduction absolument phénoménale de quantité de plastique par rapport à des bouteilles de 50 centilitres. Donc ça, c'est un gros acquis des Jeux. Et ces fontaines, après les Jeux, vont être redéployées sur d'autres événements en France, en Europe ou alors dans des équipements sportifs ou des festivals, par exemple. Donc, il y a vraiment un changement pérenne de l'offre commerciale de ce partenaire en partant du coup sur une offre de vrac de soda.

[00:09:32.280] - Caroline Loisel

Ça représente à peu près combien d'économies ? T'as une idée ?

[00:09:36.200] - Lila Durix

On a à peu près quantifié une économie de l'ordre de 140 tonnes de plastique évité grâce aux fontaines à soda. Donc ça, c'est un bel acquis.

[00:09:44.950] - Caroline Loisel

Juste pour la période des Jeux Olympiques ?

[00:09:46.790] - Lila Durix

Juste pour les Jeux Olympiques.

[00:09:47.880] - Caroline Loisel

Ça veut dire que chez ce partenaire, ils ont fait de la R&D et derrière, au niveau production de ces machines, il y a eu une ligne de production industrielle qui a été créée.

[00:09:59.630] - Lila Durix

Ils ont effectivement fait des commandes spécifiques et développé une ligne de production dédiée pour ces fontaines à soda. Tout à fait.

[00:10:06.220] - Caroline Loisel

On espère qu'elles feront des petits parcs dans le monde.

[00:10:09.060] - Lila Durix

Surtout qu'elles vont influencer le standard des Jeux à venir. Oui, tout à fait.

[00:10:14.100] - Caroline Loisel

Pour juste boire de l'eau dans Paris, comment ça se passera ?

[00:10:17.830] - Lila Durix

Déjà, à Paris, on a de la chance et qu'on a une eau du robinet qui est formidable, qui s'appelle l'Eau de Paris. Là-dessus, je tiens à le dire parce qu'elle est de très bonne qualité. On peut l'assumer, on a copié Londres. On a copié Londres qui avait lancé cette formidable campagne « Refill London » qu'on a répliquée à Paris, qui s'appelle « Ici je choisis l'eau de Paris ». Alors concrètement c'est quoi ? On a des commerçants, des établissements publics qui s'inscrivent sur « Ici je choisis l'eau de Paris », ça prend deux minutes en ligne, vous enregistrez, vous avez le sticker, ce qui arrive quelques jours après. Et du coup, vous rentrez chez ce commerçant, que ce soit un fleuriste, un boulanger, un supermarché, et il vous remplit votre gourde gratuitement. Pour le commerçant, c'est gagnant parce qu'il gagne de la visibilité, il a de nouveaux visiteurs. Et pour la ville de Paris et les Parisiens, c'est aussi gagnant parce qu'on facilite le geste de gourde à Paris. Et on a aussi pensé à faciliter le geste de la gourde parce qu'on a créé en plus un label zéro plastique. Toutes les entreprises à Paris et le premier engagement de ce label, c'est le geste de mettre l'eau accessible, le geste de la gourde pour tous les visiteurs parisiens. Grâce au jeu, on veut vraiment massifier ce geste de la gourde pour les visiteurs, les millions de visiteurs qui viendront savoir que l'eau de Paris est potable, qu'elle est bonne à boire. Et toutes les campagnes parleront du geste de boire de l'eau du robinet. Les volontaires sensibiliseront les visiteurs à ce geste-là.

[00:11:40.360] - Caroline Loisel

Donc, même par forte chaleur, on n'aura aucun problème pour se rafraîchir pendant les JO à Paris.

[00:11:45.710] - Lila Durix

Exactement, par forte chaleur, vous prenez votre casquette et surtout votre gourde et vous avez 1200 fontaines et points d'eau à Paris et 900 commerçants. Ici, je choisis l'eau de Paris, donc pas d'excuses, vous venez avec vos gourdes.

[00:11:58.050] - Caroline Loisel

Génial. Alors, j'ai aussi entendu parler d'une première pour les adeptes du running pendant les Jeux Olympiques. On va pouvoir aussi courir en tant que grand public ?

[00:12:07.100] - Lila Durix

Il y a une grande nouveauté, c'est que le public va pouvoir participer à une épreuve reine des Jeux Olympiques, c'est la course à pied. C'est le marathon pour tous avec deux formats, un format 42 km marathon et un format pour être accessible à des coureurs moins aguerris de 10 km. Et c'est la première fois qu'on fait participer le public à une épreuve des Jeux et ce sera aussi la première fois que ces deux courses seront zéro plastique sur les points de ravitaillement. Ça c'est une grande nouveauté de ces Jeux pour cet été, c'est de faire participer le public à une épreuve reine des Jeux. Pour chaque course à pied, il faut qu'il y ait un point de ravitaillement tous les 5 km parce que l'hydratation est vraiment essentielle pour la santé des coureurs. Pour ces points de ravitaillement, il n'y aura pas de bouteilles plastiques comme c'est le standard actuellement, mais il y aura des gobelets réutilisables qui seront remplis d'eau de Paris. Ça va être le début d'un nouveau standard pour les courses parisiennes à Paris. Parce que juste après les Jeux, en septembre 2024, les 50 courses qui seront à Paris, donc ça part aussi bien de la petite course de quartier les 10 km de Paris-Centre au Marathon de Paris, donc ces 50 courses se feront en mode zéro plastique.

[00:13:14.210] - Lila Durix

Ça va concerner 650 000 personnes, que ce soit des Parisiens, des Franciliens ou des visiteurs. Et ça, c'est un changement assez radical parce qu'on va économiser, supprimer 15 tonnes de plastique par an.

[00:13:31.970] - Caroline Loisel

Ça veut dire que pour tous les événements après les Jeux olympiques, il y aura une forme de nouvelle charte sur ces sujets de plastique.

[00:13:40.130] - Lila Durix

En tout cas, on va commencer juste après les Jeux avec les courses sur route et en 2025, on va continuer avec les 5000 événements sur l'espace public à Paris. C'est juste le début d'une nouvelle histoire, en tout cas sur l'événementiel parisien.

[00:13:53.000] - Caroline Loisel

J'ai encore appris plein de choses. Merci, Lila

[00:13:55.600] - Lila Durix

Avec plaisir.

[00:13:56.840] - Caroline Loisel

Alors, dans tout ce projet, pour terminer, de quoi es-tu la plus fière ?

[00:14:00.850] - Lila Durix

Il y a un projet qui me tient vraiment à cœur, c'est vraiment les courses zéro plastique. Parce que quand je suis arrivée il y a trois ans, on me disait c'est pas possible. Non, mais il y a des trop gros

partenaires minéraliers sur les courses, il y a trop de grosses implications économiques. Non, mais il y a des enjeux de sécurité. Les coureurs, ils vont marcher sur les éco-cups réutilisables, ils vont se blesser, il va y avoir des blessés par déshydratation. Vraiment, c'était une montagne. Et puis, il y a eu un alignement de volonté, à la fois des services, des élus, de changer les choses parce qu'il y avait vraiment cette image assez catastrophique après les grandes courses de la chaussée vraiment inondée de bouteilles plastiques. Et qui ramasse ces bouteilles plastiques ? C'est la collectivité à chaque fois. Donc vraiment, une envie très forte de changer ce sujet. Et on y allait progressivement. On a vraiment fait une concertation avec tous les organisateurs de courses. On a fait des courses test, où on a démonté chaque argument à chaque fois. Et en fait, aujourd'hui, c'est possible. Et en fait, on va carrément changer le standard des courses à pied. Parce que certains organisateurs de courses se disent, nos éditions dans les autres villes en France ou en Europe, on va les faire sans plastique. Donc ça, c'est une super grande fierté.

[00:15:09.550] - Caroline Loisel

Bravo, Lila.

[00:15:10.970] - Lila Durix

Merci.

[00:15:11.150] - Caroline Loisel

À toi et toutes tes équipes.

[00:15:12.910] - Lila Durix

Bravo à tout le monde qui a travaillé sur ce sujet.

[00:15:15.210] - Caroline Loisel

Toutes les parties prenantes. À bientôt.

[00:15:17.330] - Lila Durix

À très vite. Merci.

[00:15:19.710] - Caroline Loisel

Je suis Caroline Loisel et vous venez d'écouter Enjeux, un podcast de la Ville de Paris, produit par Louie Créative, l'agence de création de contenu de Louie Média. Merci à Lila Durix pour sa participation. Kenza Helal-Hocke a supervisé la production pour Louie Créative, en collaboration avec Sandra Berkoukeche pour la Ville de Paris. Marta Venturini a réalisé et mixé cet épisode et composé sa musique. Enjeux est à retrouver là où vous aimez écouter vos podcasts, Apple Podcasts, Deezer ou Spotify. Vous pouvez nous laisser des étoiles, des commentaires et surtout en parler autour de vous. Vous pouvez également réagir et continuer de nous suivre sur LinkedIn et sur le compte Instagram @paris_maville. Et pour plus d'informations sur les Jeux olympiques et paralympiques, rendez-vous sur paris.fr. Dans le prochain épisode, nous aurons l'occasion de parler d'héritage des Jeux de Paris. À bientôt !

